



**HAL**  
open science

## Nouvelles données sur l'agglomération ouverte de Goincet à Ponsins (Loire)

Amaury Collet, Marie-Caroline Kurzaj

► **To cite this version:**

Amaury Collet, Marie-Caroline Kurzaj. Nouvelles données sur l'agglomération ouverte de Goincet à Ponsins (Loire). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2021, 39, pp.29-32. hal-03282758

**HAL Id: hal-03282758**

**<https://hal.science/hal-03282758v1>**

Submitted on 9 Jul 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## NOUVELLES DONNÉES SUR L'AGGLOMÉRATION OUVERTE DE GOINCET À PONCINS (LOIRE)

Amaury COLLET (Archeodunum SAS, UMR 5138 ArAr)  
Marie-Caroline KURZAJ (Archeodunum SAS, UMR 6298 ArTeHis)

Une opération archéologique préventive a été menée entre le 11 mai et le 26 juin 2020 au nord de la commune de Poncins (Loire), localisée au cœur de la plaine du Forez. Cette fouille, réalisée sur une surface de 2300 m<sup>2</sup> préalablement à la construction d'une maison individuelle, s'inscrit dans le périmètre de l'agglomération ouverte de la fin du second âge du Fer de *Goincet*, considérée depuis une trentaine d'années comme un site majeur de la période pour le département de la Loire. La mise en perspective des résultats obtenus lors de cette opération avec les données issues des fouilles précédentes devrait permettre de préciser et d'actualiser nos connaissances sur ce site, et alimente la question de son rôle dans la structuration du territoire séguivie à la fin du second âge du Fer.

### Le site de *Goincet* dans son environnement

Le site de *Goincet*, connu depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est qualifié d'agglomération laténienne depuis les années 1990, du fait de la nature des découvertes effectuées dans ce secteur et de la superficie estimée à une dizaine d'hectares pour son développement (Lavendhomme 1997, p. 156). Les différentes investigations réalisées dans le secteur depuis les années 1970 illustrent

une occupation dense composée d'un ensemble de structures fossoyées et de combustion (Pionnier *et al.* 1981 ; Valette 1981). Cependant la structuration même du site reste encore difficilement identifiable bien que l'occupation semble se développer à proximité d'un axe de communication reconnu lors d'un diagnostic réalisé en 2003 (Jacquet *et al.* 2003, p. 30).

L'abondant mobilier découvert lors des différentes investigations met en lumière une occupation se développant de la Tène C2-D1 à la période augustéenne. On note tout de même un plus fort dynamisme au cours de La Tène D1b-D2. En l'état actuel de la documentation, plusieurs fonctions peuvent être avancées pour l'agglomération de *Goincet*. Outre les vestiges liés à la sphère domestique, certaines structures témoignent d'activités artisanales, notamment de production céramique (Georges, Widlak 2008). Un type de production de céramique tournée micacée de La Tène C2-D1 est d'ailleurs caractéristique du site de *Goincet* (Vaginay, Guichard 1984). La part importante du mobilier d'importation ainsi que le faciès monétaire démontrent également l'implication de ce site dans les échanges commerciaux via la vallée de la Loire. D'autres éléments permettent également d'attester de pratiques rituelles au cours de La Tène D1b (Jacquet *et al.* 2003).

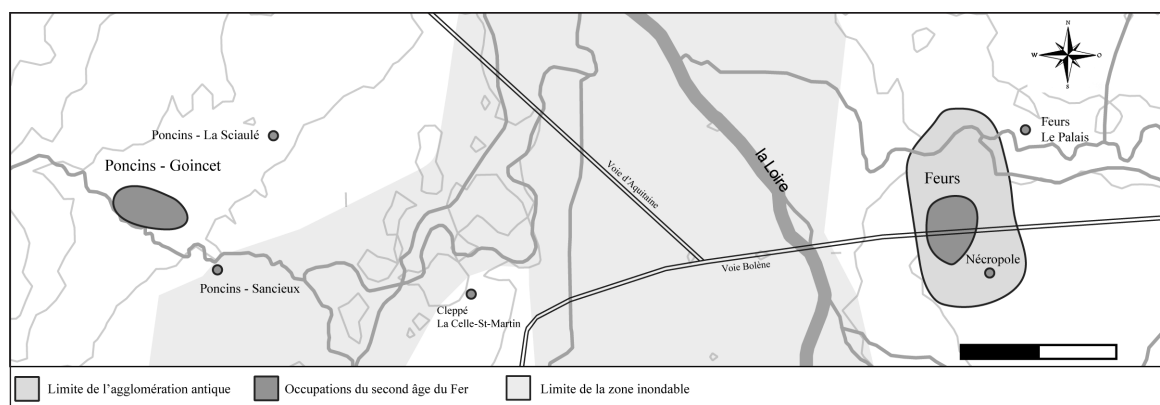


Fig. 1 : Environnement des agglomérations de Goincet et Feurs (A. Collet, M.-C. Kurzaj)

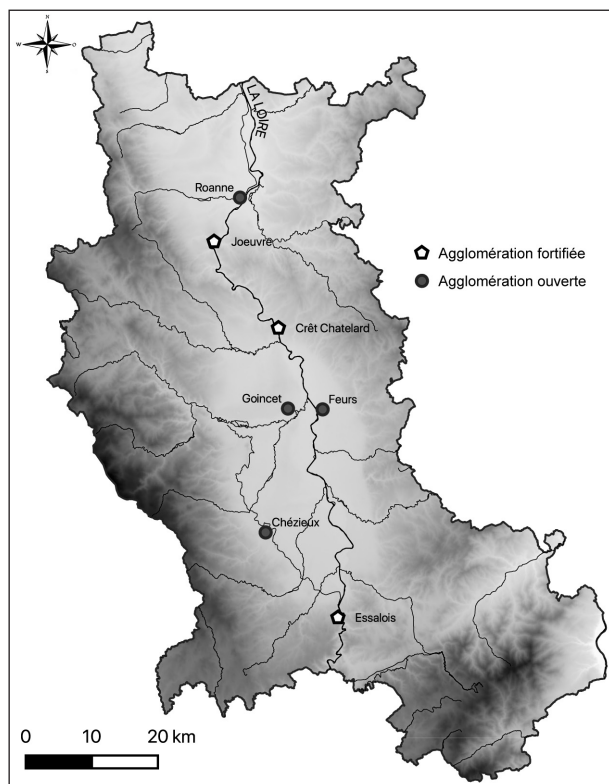


Fig. 2 Localisation des agglomérations de la fin du second âge du Fer dans le département de la Loire (A. Collet, M.-C. Kurzaj)

Tous ces éléments réunis illustrent donc l'importance de cette agglomération au cœur du territoire ségusiave. La localisation de ce site est particulière puisqu'il est implanté à seulement 5 km à l'ouest de l'agglomération de Feurs, qui connaît une occupation contemporaine au cours des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. (fig. 1), mais dont l'occupation perdure durant l'Antiquité (Vaginay, Guichard 1988). Cette proximité permet de s'interroger sur les interactions s'opérant entre les deux sites et sur leur fonction respective, complémentaire ou spécifique. En effet, les deux sites semblent relativement isolés, mais les indices d'occupations entre les deux agglomérations, notamment le site de Cleppé avec des indices de déposition rituelle (Poux 2004, p. 523), tendent à démontrer l'existence d'une occupation dispersée entre les deux sites, tout particulièrement hors de la zone inondable du cours de la Loire et du Lignon (fig. 1). Il est donc possible que le maillage de l'occupation dans ce secteur soit plus complexe qu'on ne le pense, avec l'hypothèse d'un point de franchissement de la Loire comme facteur du développement contemporain de l'agglomération (Kurzaj 2012). Un rapprochement avec l'agglomération de Gandaillat-La Grande Borne chez les Arvernes est d'ailleurs séduisant (Deberge *et al.* 2019).

Cependant, dans l'hypothèse où ces deux agglomérations sont bien distinctes, elles correspondraient à un ensemble bipolaire qui est une configuration déjà bien attestée régionalement, notamment dans le territoire voisin des Vellaves avec l'exemple de Bas-en-Basset

(Kurzaj 2012 ; Deberge *et al.* 2019). À l'échelle du territoire ségusiave, l'agglomération de *Goincet*, associée à celle de Feurs, constitue un pôle d'occupation central, de part et d'autre de la Loire (fig. 2), et dont l'occupation est synchrone avec celle des trois oppida de l'axe ligérien (Essalois, le Crêt-Châtelard et Jouevre). Cet état de fait renforce l'idée largement reconnue aujourd'hui à l'échelle de l'Europe celtique que le dynamisme des certaines agglomérations ouvertes perdure de manière synchrone avec celui des *oppida* (Fichtl, Barral 2019).

### Premiers résultats des fouilles de 2020 : une fenêtre sur un habitat dense et structuré

La fouille du printemps 2020, qui fait suite à un diagnostic réalisé en 2019 (Thévenin 2019), est localisée en limite sud-est de l'agglomération laténienne et se développe sur le rebord d'une terrasse alluviale à proximité du Gond, un petit affluent du Lignon qui est lui-même affluent de la Loire en rive gauche. L'emprise prescrite, orientée suivant un axe nord-est/sud-ouest et qui mesure près de 100 m de long pour une largeur d'environ 25 m, est adjacente à la parcelle de l'ancienne gravière où ont été mis au jour les premiers vestiges documentés du site au milieu des années 1970.

Le décapage et la fouille ont mis en évidence une très importante quantité de vestiges, avec près de 350 structures fossoyées parmi lesquelles se distinguent notamment une cinquantaine de fosses, 288 trous de poteau, six fossés et un puits (fig. 3). À l'exception de ce dernier aménagement, qui se développait pour moitié en dehors de la parcelle, l'ensemble des structures a pu être traité intégralement.

L'emprise se divise en deux zones qui ne livrent pas le même type ni la même densité de structures. La moitié occidentale est occupée par plusieurs ensembles de trous de poteau dont l'importante densité complique la lecture, mais qui semblent a priori correspondre à des bâtiments parfois superposés suivant une orientation nord-nord-est/sud-sud-ouest, et autour desquels se développent quelques fosses de dimensions variables. Notons que les trous de poteau disposent régulièrement de calages qui sont essentiellement constitués de tessons d'amphores. La moitié orientale de l'emprise est quant à elle occupée par des séries de fossés peu profonds délimitant l'angle d'un espace probablement clos se poursuivant en dehors de l'emprise vers l'est, et où sont installés plusieurs fosses, de petits trous de poteau et le puits. D'après les recoupements observés, ce secteur semble connaître deux à trois phases d'aménagements distincts. Les espaces entre ces deux zones et l'extrémité nord de l'emprise présentent une den-

sité beaucoup plus faible voir une absence de vestiges, suggérant l'existence d'espaces ouverts pouvant dans certains cas correspondre à des voies de circulation. Ajoutons qu'un grand fossé, reconnu sur une centaine de mètres lors des sondages réalisés entre 1981 et 2003 dans les parcelles au nord-ouest de l'emprise, pourrait passer à quelques mètres de la limite nord-est de la fouille.

Le mobilier recueilli dans les différentes structures est abondant et varié. D'après son analyse préliminaire, l'occupation de ce secteur de *Goincet* ne semble pas antérieure au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et est centrée sur La Tène D2b, avec toutefois quelques structures plus anciennes (LT D1b-D2a) et d'autres attribuées à la période augustéenne. On dénombre notamment plus de 5300 tessons de céramique correspondant à un minimum de 611 individus, et environ 2600 fragments d'amphore issus d'au moins 82 individus. Une courte majorité de récipients (334) appartient à la vaisselle de table et le reste (277) est constitué de céramique commune. On peut remarquer la présence d'une quarantaine de céramiques peintes, dont une majorité de « bols de Roanne » à décor simple, et l'extrême rareté de la céramique campanienne authentique avec un seul fragment de campanienne B fermement identifié, alors que les imitations locales sont très nombreuses, notamment les coupes de type 5221 imitant les coupes Lamboglia 5/7. La plupart des amphores (76) sont d'origine italique et proviennent principalement des ateliers situés dans l'Ager Cosanus, auxquels s'ajoutent quelques spécimens pompéiens. Les amphores d'origine hispanique (6), qui apparaissent dans des structures augustéennes aux côtés de fragments de tegulae et de céramiques sigillées, sont bien plus marginales et les pâtes identifiées renvoient aux régions de la Tarraconaise et de la Bétique. S'ajoute un ensemble important de petit mobilier comprenant notamment une quinzaine de jetons en terre cuite de trois modules différents, plusieurs fibules, plus de 200 clous et des ustensiles en fer (couteaux, lames de force, broches, etc.), mais également deux fragments de bracelets en verre, une bague en fer sur laquelle est montée une intaille finement gravée, ainsi que cinq monnaies dont deux potins à la tête casquée et un quart de statère éduen en électrum. Les indices d'activités domestiques et artisanales sont pour leur part relativement discrets, même si on peut noter la présence de plusieurs fragments de meule, de quelques scories et de deux pesons en terre cuite.

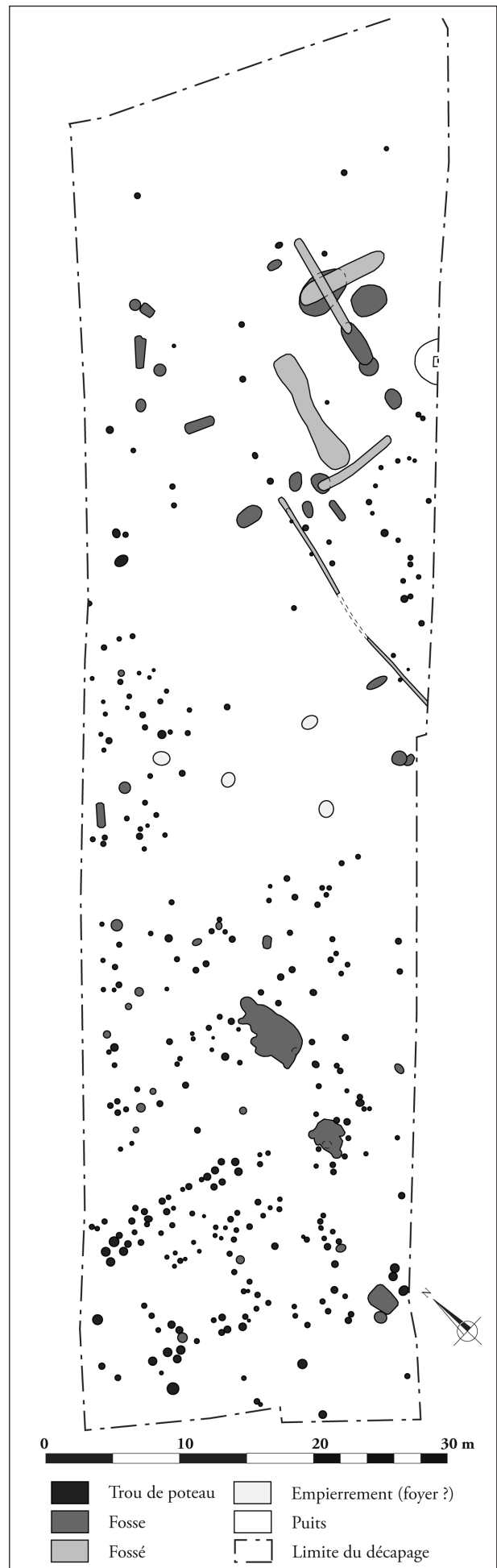


Fig. 3 Plan général des vestiges découverts en 2020 à Goincet (A. Collet, M.-C. Kurzaj)

La nature des vestiges rencontrés et le mobilier recueilli lors de la fouille 2020 du site de *Goincet* permettent d'identifier un espace probablement résidentiel connaissant plusieurs phases d'aménagements entre La Tène D2 et le début de la période augustéenne. La partition de l'espace, qui révèle l'existence de deux zones présentant des vestiges contemporains, mais de nature différente, pourrait en outre témoigner de l'existence dans ce secteur de l'agglomération de deux ensembles à vocation distincte. Si la zone occidentale semble abriter une succession de bâtiments d'habitation, la fonction de la zone orientale est plus difficile à caractériser. D'après le mobilier recueilli dans plusieurs structures de cette espace, l'hypothèse d'aménagements périphériques appartenant à un habitat enclos de statut plus élevé se développant en dehors de l'emprise à l'ouest peut toutefois être proposée.

## Bibliographie

- Deberge Y., Kurzaj M.-C., Lauranson R., 2019. Les agglomérations ouvertes de la fin de l'âge du Fer en territoire arverne et vellave (nord-est du Massif central). In Fichtl S., Barral P., Pierrevelcin G., Schönfelder M. dir. *Les agglomérations ouvertes de l'Europe celtique (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*. Strasbourg, 299-312. (Mémoires d'Archéologie du Grand Est, 4).
- Fichtl S., Barral P., 2019. Quelques réflexions sur les agglomérations celtiques de La Tène moyenne et finale. In Fichtl S., Barral P., Pierrevelcin G., Schönfelder M. dir. *Les agglomérations ouvertes de l'Europe celtique (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*. Strasbourg, 439-450. (Mémoires d'Archéologie du Grand Est, 4).
- Georges V., Widlak W., 2008. *Poncins, Goincet (Loire, 42 : Rhône-Alpes)*. Rapport final d'opération de diagnostic, Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, Bron, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon, 61 p.
- Jacquet P., Mazuy D. Lucas-Gonzales A., 2003. *Goincet, Poncins (Loire), évaluation archéologique*. Rapport final d'opération de diagnostic, Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, Bron, Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon, 32 p.
- Kurzaj M.-C., 2012. *Peuplements et échanges entre Gaule interne et Gaule méditerranéenne dans le sud-est du Massif central à la fin du second âge du Fer (160 – 25 av. n. è.)*. Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 3 vol., 260 p., 80 p. et 831 fig., 109 pl.
- Lavendhomme M.-O., 1997. *La Loire, Carte archéologique de la Gaule*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 305 p.
- Pionnier C., Valette P., Peyvel A., 1981. Une fouille de sauvetage dans une gravière, *Goincet* (Commune de Poncins). In Collectif *Colloques de Balbigny, Roanne et Saint-Étienne, Archéologie Générale, 1977-1978*. Centre d'études foréziennes, 19-47 (Archéologie, 7)
- Poux M., 2004. *L'âge du vin : rites de boisson, festins et libations en Gaule indépendante*. Montagnac, éd. Monique Mergoïl, 637 p. (Protohistoire européenne, 8).
- Thévenin E., 2019. *Poncins, Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Chemin rural de Goincet – lieu-dit Goincet*. Rapport de diagnostic, Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, Bron, Service Régional de l'Archéologie Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, 69 p.
- Vaginay M., Guichard V., 1984. Une fosse de la Tène moyenne du site de *Goincet* (Poncins, Loire). *Revue Archéologique de l'Est*, 35, 191-226.
- Vaginay M., Guichard V., 1988. *L'habitat gaulois de Feurs (Loire) : fouilles récentes (1978 - 1981)*. Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 200 p. (Documents d'Archéologie Française, 14).
- Valette P., 1981. *Rapport de sauvetage archéologique, Goincet, commune de Poncins (Loire), mai-août 1981*. Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon, 7 p.